

Le grand doute de la semaine

A chacun son job!

VIOLENCES POLICIÈRES. Quatre policiers sont prévenus d'homicide par négligence après la mort d'un homme noir, survenue dans les locaux de l'Hôtel de police. Une centaine de personnes se sont rassemblées pour dénoncer «une nouvelle exécution policière». Et si, avant de condamner, on laissait faire la justice?

Cela s'est passé le soir du dimanche 25 mai dernier. Interpellé peu auparavant dans le centre-ville lors d'un contrôle lié à des soupçons de trafic de stupéfiants, l'homme, âgé de 39 ans, avait pris la fuite avant d'être rattrapé. Il a ensuite été conduit à l'Hôtel de police où il a été victime d'un malaise. Malgré les tentatives de réanimation, il est décédé peu après.

Une liste qui s'allonge

Un fait divers tragique, me direz-vous. C'est vrai. Sauf qu'il y a eu mort d'homme, dans un lieu où on ne va habituellement pas pour mourir. Mais surtout aussi, parce qu'il s'agit d'un homme de couleur et que cette affaire s'inscrit dans un contexte critique envers l'action de la police vaudoise et lausannoise, alors qu'entre 2016 et 2021, quatre hommes noirs sont décédés dans le Canton, des suites d'une intervention policière.

Ces diverses affaires ont été à l'origine de nombreux rassemblements et manifestations qui dénonçaient le racisme et les violences au sein des corps de police. Avec un slogan-phare toujours apparent sur les



De nombreuses affaires similaires ont été à l'origine de rassemblements de protestation. DR

murs de l'ancienne Dolce Vita: «En Suisse aussi, la police tue». Pour répondre aux critiques et aux interrogations concernant des comportements perçus comme racistes, les autorités lausannoises ont pris plusieurs mesures, notamment en renforçant la sélection, la formation et le suivi de la carrière des policiers, mais aussi en favorisant le dialogue avec la population. Interrogé en juin 2021 par nos confrères de *20 Minutes*, le municipal Pierre-Antoine Hildbrand résumait assez bien la complexité de la situation. Réaffirmant la fermeté de la Ville sur la question du racisme, il lâchait ainsi: «Je ne peux pas garantir qu'il n'y a pas de racisme à la police.»

Une enquête en cours

Cet énoncé traduisait une nuance importante. Loin de vouloir minimiser le pro-

blème, il reconnaissait qu'il peut exister des comportements ou incidents individuels qui doivent être scrutés et sanctionnés, mais qu'il n'y a aucune logique de groupe. Dans le cas qui vient de se dérouler, quatre policiers ont été prévenus d'homicide par négligence et une enquête est en cours. En l'état, il convient ainsi de laisser la justice faire son travail, avant de jeter l'anathème sur les forces de l'ordre en évoquant une «nouvelle exécution policière». Car son job, la justice le fait! Pour preuve: dans la foulée de cette dernière affaire, le Ministère public vaudois a été appelé par le Tribunal cantonal à rouvrir son enquête concernant l'affaire Nzoy, du nom de cet homme noir tombé sous les balles d'un policier, en 2021 sur un quai de la gare de Morges. ■

Philippe Kottelat

Le cri de la mouette

Le regard satirique d'Alan Monoc sur l'actualité

Lettre à Frédéric Borleau

Msie Borleau,
Permette moi de vous écrire cette lettre, parce que avec les photos du gimnaz, on a faché, on ne comprend vraiment pas pourquoi vous vouliez rebâtir la dictée à l'ekol. La dictée sa serre a rien du tout....

Je sais que askip vous êtes okupé avec l'afair Ditli, la meuf qui se plein de vous sur tiktok, mais frère wesh, ya rien de grav, chak foi qu'on écrit quelque chose, le korekteure, il dis ya rien.

Mem que ChatGPT lui aussi il dis ya rien, d'ailleur lui il sait même pas ke vous êtes conseillé d'éta. Okupé vous pluto de la dett et de la planet, on sait ke c'sa le vraie problème...

Comme même, le rapport sur l'ortograf, il mens bocou, nous les vodos on a pas pire ke les autres romans, frère, on ai même meilleur, faut just k'on se relise un peu.

La preuve j'sui arriver jusqu'au gymnaz et personne m'a rien dit, on m'a toujours encouragé à fer de mon mieux.



Donc pour finir la vérité, c'est que ya pas de problème avec l'ortograf frère, et vous les politiques n'ont pas laissé vivre notre vie comme on veut.

La dame, elle ma dji ya aussi le franc-simplifier et ça suffit en plus pour la vie de tout les jours. Et au pire, j'ai bossé à l'éta de Vaud, ma dame qui lis Lausanne Cités toute les semaines, elle a compris l'askip, à l'éta on a un salaire garanti sans prise de tête, frère.

L'aron de son côté, y dit presque la même chose. La dernière fois, j'ai entendu dire que l'écriture inclusive l'ortograf, sa serre vraiment plus à rien.

Voilà msieu Borleau, je vous dis tout ce que c'est sur le cœur.

C'est pas que je veux pas faire d'effort, c'est juste que j'ai pas besoin de votre dictée, c'est pas le rôle de l'ekol, frère. Le rôle de l'ekol, c'est de nous faire réfléchir sur notre identité de genre et je préfère me concentrer sur mes sains qui poussent vers des maux qui servent à rien.



L'IMMOBILIER VU PAR Laurent Pannatier

Immobilier: ce que les chiffres ne disent pas

On entend souvent dire que l'immobilier, c'est du concret, du palpable. Des mètres carrés, des prix précis, des taux d'intérêt, des rendements ou des données factuelles. La rigueur rassure et donne un sentiment de clarté. Les chiffres mettent en effet tout le monde d'accord. Mais au fond, qui achète un bien immobilier sur la base d'un tableau Excel?

Ce qu'on oublie trop souvent, c'est que chaque bien immobilier s'inscrit dans une trajectoire de vie. Acheter ou vendre: ce sont toujours des décisions profondément centrées sur l'humain. Un changement de vie, une naissance, un nouveau départ professionnel, la retraite qui arrive, un besoin d'espace, de calme, de proximité ou un projet de famille qui se dessine. Et c'est là que l'équation se complique. Parce que l'humain, lui, n'est pas toujours rationnel. Il hésite, il projette, il rêve, il ressent. Il peut tomber amoureux d'un parquet grinçant ou être rebuté par une cuisine moderne pourtant «optimisée». Ce métier, ce n'est pas seulement d'évaluer un bien et de concrétiser la transaction à venir. C'est surtout de comprendre ce qui se joue derrière la porte d'entrée. Ce que les algorithmes ne voient pas. Ce que les modèles ne modélisent pas. Ce que les statistiques ne pourront sans doute jamais intégrer.

Alors oui, il faut parler chiffres. Mais il faut surtout écouter les silences, sentir les hésitations, percevoir les élans, capter un regard qui se détourne ou qui scintille. Savoir rebondir pour conseiller et accompagner objectivement avec le cœur et avec empathie. Et si l'immobilier était un des derniers endroits où l'émotion tient encore la première place?

En partenariat avec Laurent Pannatier, directeur de Proximmo agence immobilière



**VOTRE ALTERNATIVE
POUR UNE DISTRIBUTION EFFICACE**

Lausanne et région

Pour vos imprimés, tous ménages, flyers...

SPN SA, société éditrice du journal gratuit Lausanne Cités, innove et lance une entreprise de distribution au service des acteurs de Lausanne et sa région.

plus d'infos et tarifs
sur spn-distribution.ch



Expérience Confiance Rapidité

PUB